

Tout tient encore debout

Théâtre et danse
Durée : 1h20
Tout public à partir de 12 ans

anima*
compagnie

Contact diffusion :
Charline Akif - 06 87 42 31 88
diffusion@animacompagnie.fr

DISTRIBUTION

Mise en scène & écriture :
Lucie Rimbault

Jeu : **Sara Amrous, Paul
Audebert, Alisma Boulay,
Jeanne Michel, Florence
Gerondeau en alternance
avec Lucie Rimbault**

Regard chorégraphique &
assistante à la mise en scène :
Anne Gautier

Direction d'acteur·ices :
Jérémy Dubois-Malkhior
Regard dramaturgique :
Pierre Koestel

Création musicale & régie
son : **Pierre Marais**

Création & régie lumière :
Agathe Geffroy

Conception graphique &
création costumes :
Estelle Boul

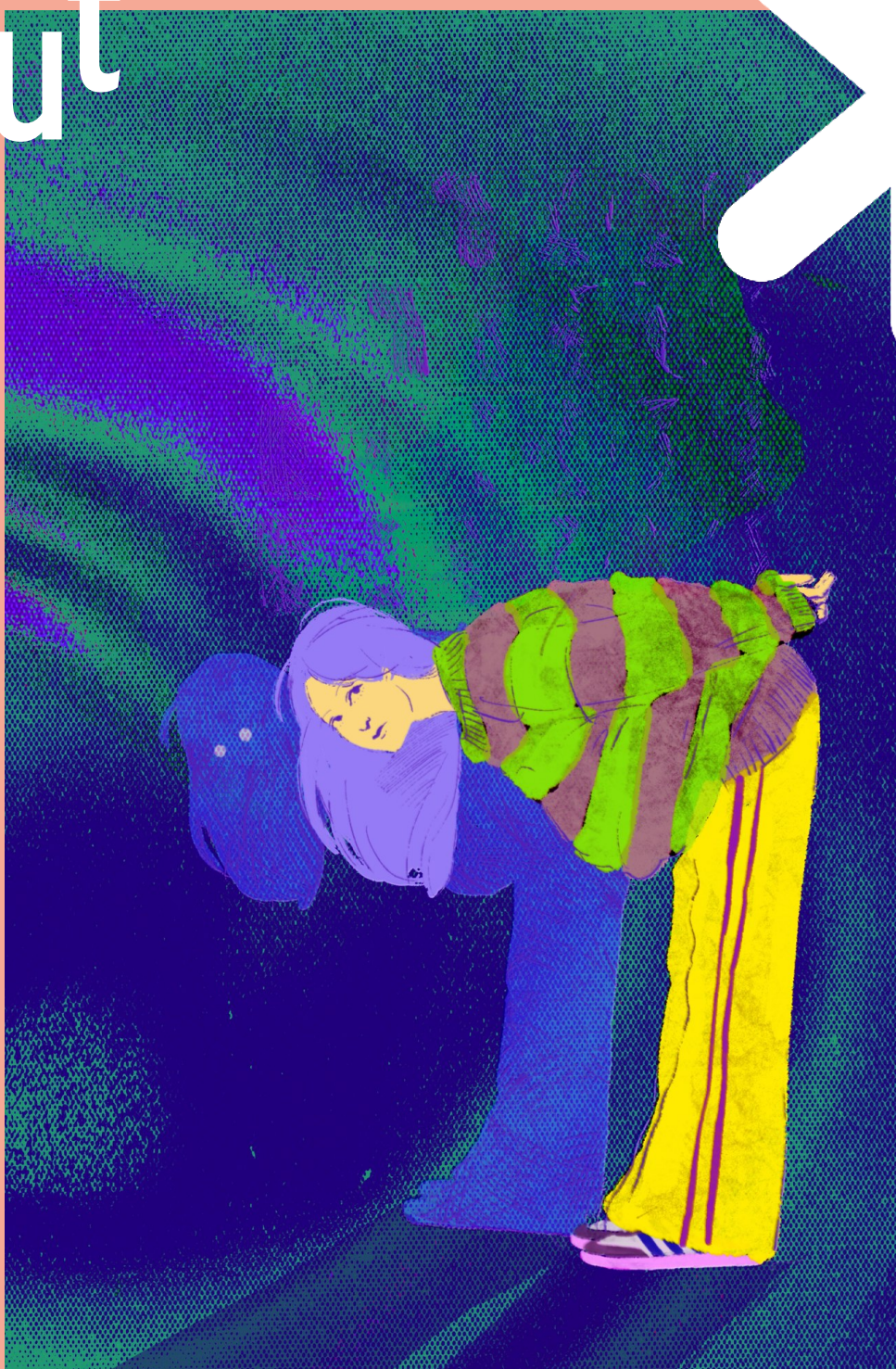
Scénographie :
Guillaume Vellard
Construction décor :
Tristan Ortlieb

Régie générale :
François Chenot

Chargée d'administration et
de production :
Marion Ribeyrolles

Chargée de diffusion :
Charline Akif

Chargée de communication :
Laurianne Marié



Représentations

Les premières représentations

*Représentations scolaires
l'après-midi et tout public
en soirée*

*** 20 novembre 2025 - 14h et 20h30**

Le Carré, SN, Château-Gontier-sur-Mayenne (53)

*** 4 décembre 2025 - 10h et 20h**

THV, Saint-Barthélémy d'Anjou (49)

*** 11 décembre 2025 - 14h et 20h30**

Le Kiosque, CAC, Mayenne (53)

*** 29 janvier 2026 - 20h30**

Le Préambule, Ligné (44)

*** 12 février 2026 - 14h14 et 20h30**

Saison culturelle des Coëvrons, Evron (53)

*** 10 mars 2026 - 15h et 20h30**

Onyx, Saint-Herblain (44)

*** 20 mars 2026 - 14h et 20h30**

Théâtre Les 3 Chênes - Loiron-Ruillé (53)

*** 21 mai 2026 - 14h et 20h30**

Le Théâtre de Laval, CNMa - Laval (53)

Les prochaines représentations

Saison 2027/2028

*** 14 octobre 2027 - 1 scolaire et 1 tout public**

Le Diapason, service culturel universitaire de Rennes (35)

*** automne 2027 - 1 scolaire**

Théâtre de l'Espace de Retz, Machecoul (44)

*** automne 2027 - 1 scolaire et 1 tout public**

Le Quatrain, Haute-Goulaine (44)

Productionⁿ

Production
Anima Compagnie

Coproductions, accueils en résidence, soutiens et pré-achats confirmés

Le Carré, scène nationale, Château-Gontier-sur-Mayenne (53) :

Accueil en résidence, coproduction et pré-achat

Le Kiosque, Centre d'Action Culturelle de Mayenne Communauté (53) :

*Accueil en résidence, coproduction et pré-achat **

Théâtre Les 3 Chênes, Laval Agglo (53) :

Accueil en résidence, coproduction et pré-achat

Saison culturelle des Coëvrons, Evron (53) :

Accueil en résidence, coproduction et pré-achat

Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint-Barthélemy d'Anjou (49) :

*Accueil en résidence, coproduction et pré-achat **

Théâtre ONYX, Saint-Herblain (44) :

Accueil en résidence, coproduction et pré-achat

Le Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette (53) :

Accueil en résidence, soutien et pré-achat

Le Préambule, Ligné (44) :

Coproduction et pré-achat

Jardin de verre, Cholet (49) :

Accueil en résidence

Collectif Label Brut (53) :

Accueil en résidence

** dans le cadre du dispositif régional d'aide à la production mutualisée*

Aides à la création

- État - DRAC des Pays de la Loire
- Département de la Mayenne
- Ville de Laval
- SPEDIDAM
- ADAMI

Tournée

- **Equipe en tournée** : 5 comédien·nes, 2 technicien·nes, 1 chargée de diffusion
- **Hébergement** : Chambre individuelle, gîte accepté
- **Défraiement des repas** y compris sur la route.

L'histoire

On suit le parcours de Lou, une jeune fille de 15 ans, apparemment sans problèmes. Elle est pourtant en pleine quête identitaire, obsédée par son image et par l'idée de devenir « Quelqu'un »...

Sa vie bascule à la suite de remarques sur son physique et son coup de fourchette.

Elle se met à surveiller sa silhouette, traquant le moindre kilo, hantée par l'idée de prendre du poids. Elle restreint considérablement son alimentation ou cède à des crises de « binge »¹ incontrôlées où elle avale compulsivement tout ce qu'elle peut, puis se fait vomir. Elle souffre de troubles des conduites alimentaires en secret. Mais l'étau se resserre de plus en plus, ses proches commencent à avoir des doutes, une voix dans sa tête la confronte sans cesse jusqu'à la révélation insupportable de sa maladie. Dès lors, que faire ? Est-il possible de se reconstruire, de retrouver l'estime de soi ? Comment se reconnecter avec son corps, comment s'accepter ?



Présentation

Après avoir abordé le harcèlement dans Les Écoeurchées (2019), et le complotisme dans La Nuit qui vient (2022), l'Anima Compagnie continue de décortiquer les questions sociétales contemporaines, et plus particulièrement celles qui touchent de près à l'adolescence. Tout tient encore debout s'adresse au public collégien (à partir de la 4e) et lycéen. Cette création danse-théâtre sortira à l'automne 2025.

TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES ET CORPS FANTASMÉ

Les **troubles des conduites alimentaires** concernent de nombreuses femmes et démarrent très souvent à 14-15 ans. D'un « simple » régime au départ, une bascule s'opère vers un contrôle permanent et minutieux de ce qui est ingéré et évacué. Le corps est alors soumis quotidiennement à des violences inouïes. Comment tombe-t-on dans cet engrenage infernal ? Comment en sortir ? Est-il possible de manger normalement, à nouveau ?

Cette création questionne le **rapport à l'image, au corps fantasmé** mais aussi **aux médias, aux normes et critères de beauté qui asservissent les femmes**. En cherchant trop souvent à correspondre à l'image attendue d'elles, à savoir mannequin-squelette ou bombe sexuelle, beaucoup d'entre elles effacent toute trace de leur singularité et se coupent littéralement d'elles-mêmes.

BODY POSITIVISME ET DÉFIS MAIGREURS

Le **body positivisme** est de plus en plus présent dans les représentations, pourtant un grand nombre d'adolescentes continuent à respecter les canons de beauté valorisant l'extrême minceur. En témoignent les « **défis maigreurs** », de véritables phénomènes de mode sur les réseaux sociaux : le « Ribcage bragging » ou la fierté d'avoir des côtes apparentes ; le « A4 challenge » où l'objectif est d'être aussi mince qu'une feuille de papier dans sa largeur ; le « Earphone waist challenge » apparu en 2021 sur Tik Tok et consistant à faire deux fois le tour de sa taille avec une paire d'écouteurs filaires. Est-il possible pour une adolescente d'aujourd'hui de sortir de la tyrannie du paraître et de se soustraire aux tendances relayées par les réseaux ?

**« DEPUIS QUE JE SUIS ENFANT, ON ME RÉPÈTE QUE
MON CORPS APPARTIENT AU REGARD DES AUTRES,
QU'IL APPARTIENT À MA BEAUTÉ, À MA SÉDUCTION.
LA SÉDUCTION, ÇA TE DISSOCIE. COMMENT VEUX-TU
FAIRE AUTREMENT ? JE NE CONNAIS AUCUNE FILLE QUI
MANGE SANS SE DEMANDER SI ÇA LA FERA GROSSIR.
COMMENT VEUX-TU TE DISSOCIER DE TON APPÉTIT ET
NE PAS TE DISSOCIER DE TOUT CE QUE TU ES ? »**

Virginie Despentes, Cher connard, éditions Grasset, 2022.

RÉSEAUX SOCIAUX ET COMPLEXES PHYSIQUES

Ces phénomènes de dissociation sont particulièrement présents à l'adolescence, période trouble où le corps se métamorphose, où l'on cherche le plus possible à appartenir à un groupe, à s'émanciper de ses parents. Les réseaux sociaux ont un rôle-clé dans cette forme d'uniformisation où l'image de soi est surexposée et les moindres défauts traqués.

Des études établissent un lien direct entre l'usage intensif des réseaux sociaux et des complexes physiques². Tik Tok ou Instagram présentent des créatures lissées, filtrées, retouchées. Comme l'explique Alain Quemin, professeur de sociologie à Paris VIII, « Les adolescents savent bien que beaucoup [de personnes sur les réseaux] offrent une image de beauté transformée, que cela n'est pas la réalité, mais cela façonne leur regard ».

ADOLESCENT·E·S EN DÉTRESSE

Des études récentes révèlent une multiplication des attaques contre le corps durant la période du Covid 19 avec l'augmentation des dépressions et addictions mais aussi des TCA³. Cette explosion des troubles de santé mentale traduit une très forte détresse psychologique chez les adolescents.

Cette création propose une résolution : s'émanciper du piège de l'apparence, retrouver une véritable connexion à soi, à son corps, à son estime corporelle. Mais aussi plus globalement : renouer avec le vivant, avec sa part sensible, au présent dans une célébration joyeuse du corps.

² Étude publiée dans Psychology of popular media par des chercheurs de l'université d'Ottawa (Fév. 2023).

³ La crise de la Covid-19 a engendré une augmentation de 30% du nombre de demandes de consultations pour cause de TCA selon la Fédération française Anorexie Boulimie.

Note d'intention d'écriture

Lucie Rimbault



© Anima Compagnie

Ma toute première volonté est de **libérer la parole sur un sujet sensible et tabou**. Nombreuses sont les personnes qui souffrent de TCA en secret, sans même comprendre qu'elles sont malades. Nombreux sont les proches dans le déni ou la honte vis-à-vis de cette maladie.

Je veux mesurer **l'impact de la maladie sur l'environnement proche** et plus précisément la cellule familiale, dans une démarche presque sociologique. On devine aisément comment la maladie crée un fossé d'incompréhension, d'incommunicabilité et détériore les relations profondément.

Il est important pour moi d'explorer ce sujet par le biais de **l'intime**, pour pénétrer dans les dessous d'une famille, pour entendre ce qui ne se dit pas, percevoir ce qui s'imprime dans les corps et les esprits. Une remarque anodine telle que « Tu as l'air bien » prend une toute autre signification pour une personne souffrant d'un trouble alimentaire. Elle comprendra plutôt « Tu as pris du poids ».

DANS CE CONTEXTE, LES MOTS PEUVENT AVOIR DES CONSÉQUENCES TERRIBLES, UN POUVOIR DE VIE OU DE MORT SUR UN SUJET VULNÉRABLE.

Tout se passe **dans la tête de Lou, de son point de vue**. On entend ses débats intérieurs, on suit les étapes qui l'amènent peu à peu à développer un trouble alimentaire, d'où l'idée de matérialiser sa conscience, comme un personnage à part entière, qu'elle est la seule à percevoir. Cette voix intérieure la harcèle, lui dicte la conduite à adopter pour être populaire et la culpabilise quand elle mange trop. C'est aussi la voix des émotions que la jeune fille réprime et n'ose pas exprimer publiquement. Lou est réellement dissociée au départ. Lorsqu'elle se reconstruit et parvient enfin à exprimer ses émotions, la petite voix intérieure disparaît peu à peu, Lou retrouve son identité.

Pour nourrir le parcours de Lou, j'entrecroise les histoires vécues par plusieurs malades. Je suis aussi partie de ma propre histoire. Ce rapport au vécu, à une **matière brute** est nécessaire dans une **volonté d'écrire avec ses tripes**.

Autre matière du réel pour un socle documentaire : le **collectage** pour accéder à la parole des adolescents afin de ne pas les trahir d'une part, et pour appréhender leur usage spécifique des réseaux sociaux. Je recueille aussi la parole des soignants pour observer les protocoles de soin des TCA et me familiariser avec l'univers psychiatrique.

Je veux rendre compte d'un processus, d'un parcours accompli, d'où le désir de passer par toutes les étapes-clés d'une TCA : la bascule dans la maladie, le déni, sa découverte par les proches, la prise en charge médicale, enfin la phase de reconstruction. Le rapport au temps traduit les mouvements de la pensée de Lou : elle convoque des souvenirs, navigue entre hallucination et retour au réel, injonctions et messages sur les réseaux de manière fulgurante.

Dans la pièce, le rapport au réel est bouleversé par la maladie. **Les états de comportements modifiés** notamment l'obsession/dégoût de la nourriture, le déni, le mensonge, la dissimulation, l'isolement définissent le rapport qu'entretient Lou avec le reste du monde et la transforment.

La dysmorphophobie (vécue par les anorexiques) crée un phénomène de déréalisation : il y a un monde entre la représentation que Lou a de son corps et la réalité.

La dimension addictive de la maladie modifie aussi le rapport au réel. J'ai voulu explorer cette distorsion de la réalité dans la perception de la malade, par des scènes oniriques et fantastiques où le sens nous échappe.



Bridget Polk, Balancing Rocks and Rubbles. « Tout tient encore debout » ou l'équilibre précaire du secret

Note d'intention de mise en scène

Lucie Raimbault



© Anima Compagnie

Ce projet parle du corps et il est évident pour moi de faire parler les corps. D'où l'hybridité recherchée entre danse et théâtre pour que chaque matière raconte à sa façon cette histoire. Dans la danse, je cherche un rapport fort avec les sensations, l'intime, le ressenti, l'intériorité mais aussi une abstraction du réel, une forme poétique. Quand les mots sont de toute façon promis à l'échec, ne restent que les corps pour témoigner.

Dans le traitement esthétique, j'ai à cœur de travailler sur des contradictions fortes, des bouleversements, des écarts et des tensions. J'ai évoqué une approche sensible et émotionnelle, tissée par des non-dits et des silences. Il me paraît tout aussi essentiel de parler de souffrance à partir du registre de l'absurde et de la dérision pour désamorcer, décaler le regard, reprendre de la distance. C'est aussi la condition pour que le public accède à l'histoire sans être pour autant écrasé par le poids des émotions. D'où cette recherche permanente d'ambiguïté entre réel et fiction.

La recherche sur la distorsion du réel se traduit dans la scénographie, à travers un rapport central aux échelles, aux tailles divergentes : la table de la cuisine est géante, tout comme son obsession pour la nourriture.

On touche ainsi à une dimension farcesque dans ce rapport à la démesure, à l'outrance. Dans les crises d'hyperphagie, les quantités absorbées n'ont pas de limite comme les mukbangs de Nicokado Avocado⁴.

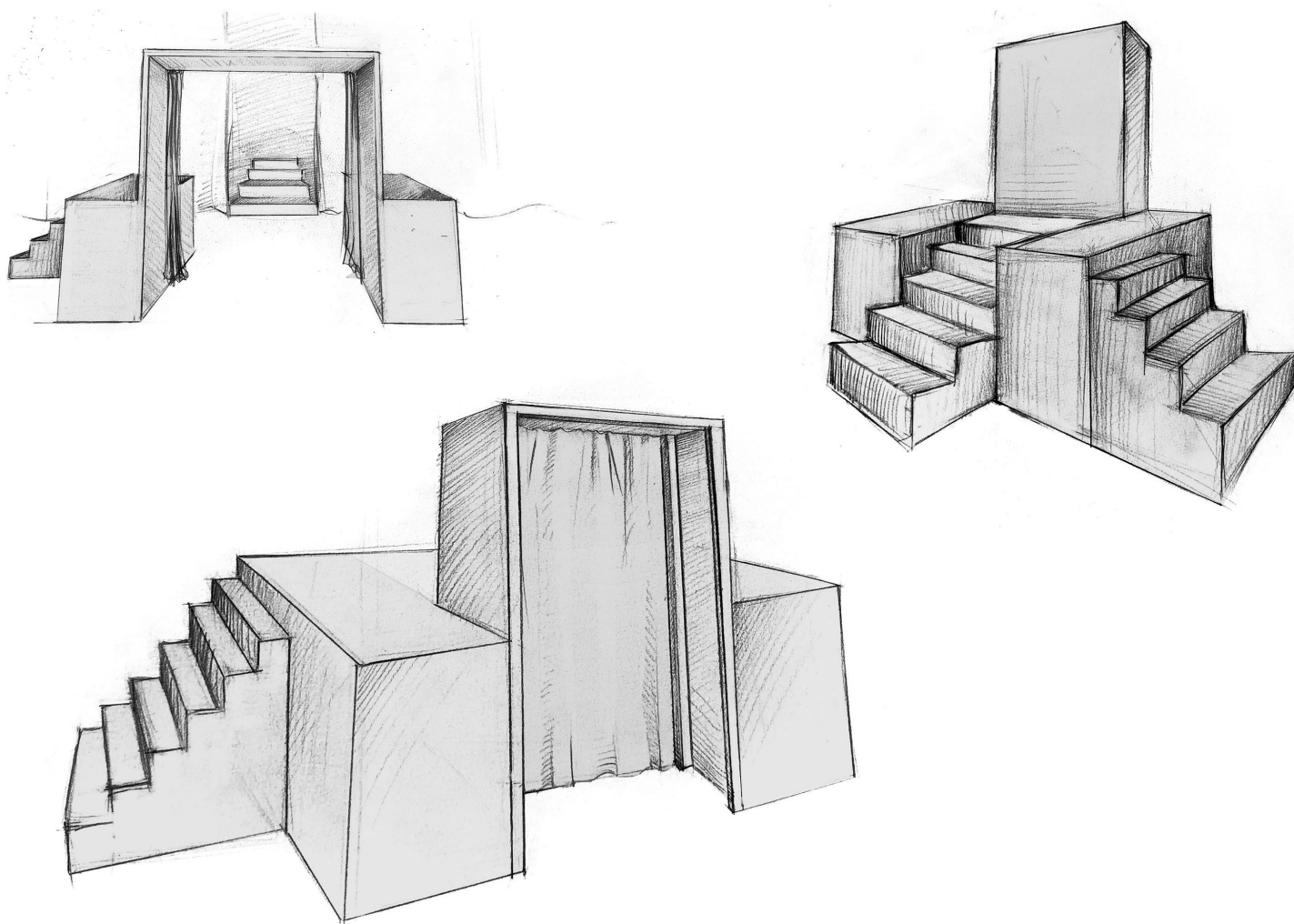
La bd Junk Food : les dessous d'une addiction, d'Emilie Gleason m'a aussi beaucoup inspirée : la nourriture est omniprésente et obscène mais en même temps on vit dans un monde pastel et à paillettes. C'est précisément ce contraste malaisant que j'avais envie de montrer.

Dans les TCA, il y a toujours l'autre versant : après s'être vautre, il faut nettoyer, tout faire disparaître, dans une maniaquerie presque clinique, un rapport à la pureté. Il faut être pro-actif pour garder le secret, garder un corps au top, d'où une immense volonté de contrôle, une bataille permanente.

Il y a donc ce puissant rapport aux mesures, au fait de compter : les calories, les kilos, les points, les notes, les likes. Cet objectif de performance permanente et de comparaison nous fait marcher sur la tête : jusqu'où peut-on aller dans l'absurde ?

⁴ Voir l'émission Blast "Mukbang : Ces youtubeurs qui vendent leur vie pour des vues"

On a réfléchi à un espace qui permette une projection dans l'espace mental de Lou, qui raconte d'abord son obsession de la nourriture avec une table sacralisée, une omniprésence de la "bouffe", mais aussi les dérèglements. A l'opposé d'un espace lié à la nourriture, il fallait créer le repaire de Lou, son espace intime. C'est le lieu du secret, de ses fantasmes, de ses crises, de ses pensées.



Croquis de la scénographie de Tout tient encore debout par Guillaume Vellard, mars 2024

Actions culturelles et médiation

Entre 2024 et 2025, Lucie Raimbault mène plusieurs résidences pour nourrir l'écriture du spectacle et dans le cadre d'une réflexion sur les liens à tisser entre culture et santé.

Résidence au lycée agricole Agricampus de Laval MARS 2024

- parcours pour 2 classes avec ateliers de pratique artistique en lien avec le spectacle
- temps d'échange avec le personnel et les élèves sur les thématiques du spectacle dans des cadres privilégiés (demi-classe, veillée...)
- collecte de **témoignages anonymes** à travers les 13 boîtes à collecte disposées toute la semaine dans l'établissement ou directement auprès de Lucie.



en atelier



En marge du spectacle, il sera possible d'entendre des bribes de témoignages issus des différents collectages effectués, dans le cadre d'une installation "Paroles du réel" avec plusieurs casques à disposition du public, dans un espace dédié. Cette matière pourra être enrichie par de nouveaux collectages sur d'autres territoires.

Nous souhaitons également mettre en perspective le spectacle à travers des temps de médiation et de réflexion :

- **rencontre bord plateau** à l'issue de chaque représentation afin de donner des clés de compréhension du spectacle
- **fournir des outils concrets aux spectateur-ice-s sujets aux TCA** (numéros à appeler, contact des associations sur place en lien avec la FNA-TCA, maison des adolescents...)
- **valise pédagogique** avec ressources et documentation en lien avec le spectacle et pour mieux comprendre les mécanismes à l'oeuvre dans les TCA
- **ateliers "philo" // conférences** à construire en partenariat avec les saisons culturelles pour faire intervenir des spécialistes sur les questions des TCA (psychiatres, membres du FNA-TCA...)
- **ateliers de pratique artistique** en amont du spectacle avec des outils "pour se raconter" et la pratique du bouffon pour aborder un rapport décalé sur les excroissances du corps.



Les clés des boîtes à témoignages

Résidences au CHU de Nantes dans l'unité CRREO-TCA : Centre Régional de Recours et d'Évaluation et d'Orientation pour les Troubles des Conduites Alimentaires.

OCTOBRE 2024

- immersion dans les différentes unités (Basinga, HDJ Barbara et Salomé) et découverte du fonctionnement de la prise en charge des TCA
- participation au repas thérapeutique, à des temps de médiation, de groupes de paroles.
- rencontre avec les patients et les soignants et collectage de témoignages anonymes.

PRINTEMPS 2025 (dispositif DRAC Culture Santé)

- ateliers de pratique artistique danse-théâtre et création d'une petite forme avec les patient-e-s volontaires.

Paroles du réel

En amont des représentations, **une installation sonore** est disponible afin de préparer à la venue au spectacle, de la compléter ou de l'approfondir. Dans un lieu fixe ou en itinérance, cette installation permet d'écouter une sélection des collectages recueillis tout au long de la création et des résidences in situ. Prenant la forme d'un caddie débordant de produits alimentaires de grande distribution et scénographié d'après l'esthétique du spectacle, les visiteur·ses/spectateur·ices/curieux·ses pourront écouter au casque ces témoignages de vie intimes et concrets.

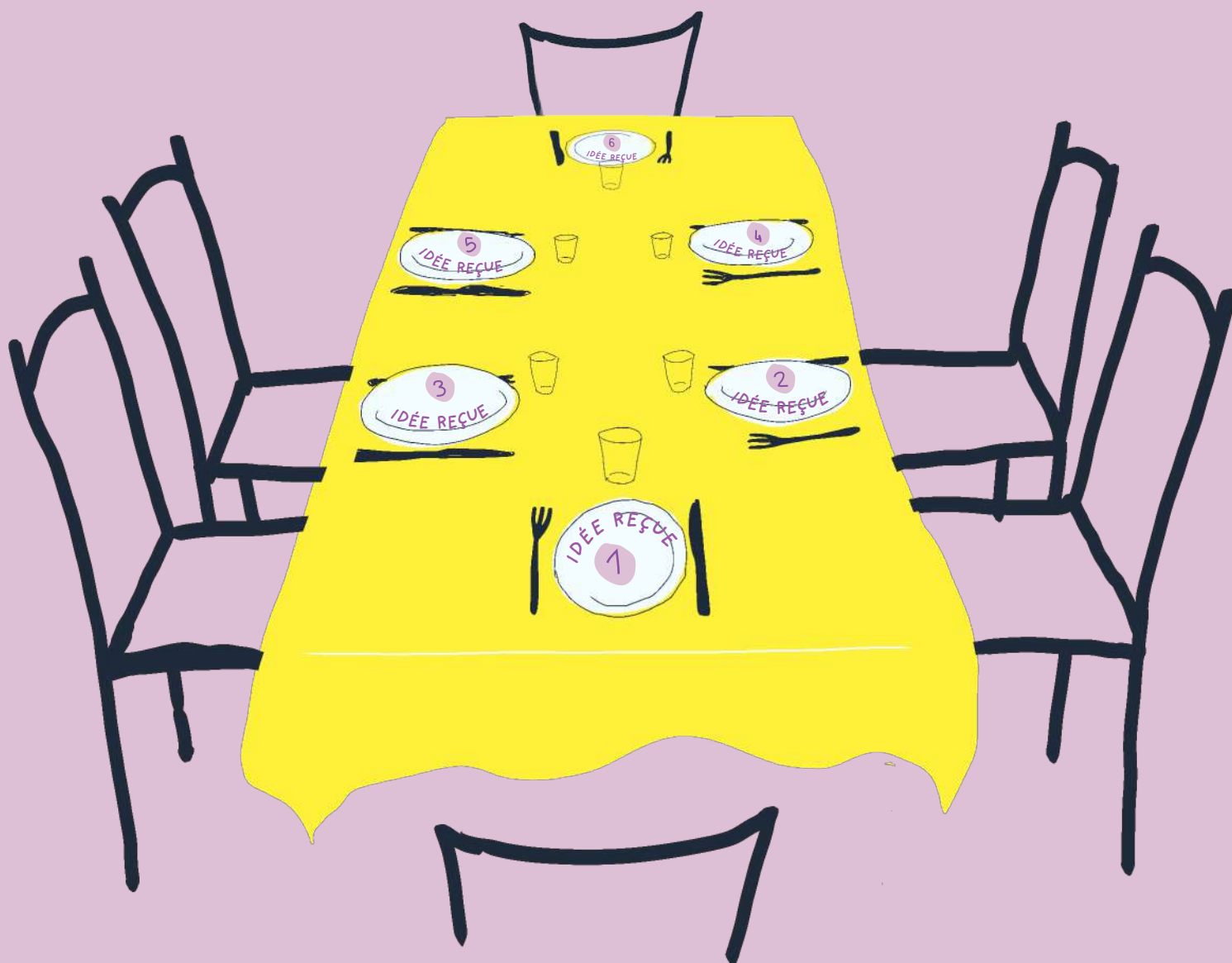


Ce caddie sera l'incarnation du réel au côté de la fiction proposée sur le plateau dans « Tout tient encore debout ».

Idées reçues

Cette installation sera proposée en amont des représentations. La table sera mise, avec nappe, couverts, verres, et au fond des assiettes, non pas de la nourriture, mais quelques idées reçues ! Pour se mettre à table avec les clichés sur les TCA.

Cette installation permet de faire mieux connaître ce trouble en sensibilisant le public.



À table ! Découvrez une sélection d'idées reçues sur les TCA.

L'équipe



Lucie Rimbault
metteuse en scène

Formée à l'E.D.T. 91 (D.E.T. 2013), Lucie Rimbault articule son travail entre danse et théâtre, notamment avec le collectif Satori, la compagnie du Gestuaire et le collectif Appel d'Air. Elle transmet au conservatoire de Laval Agglomération depuis 2015. Avec Jeanne Michel, elle crée à l'Anima Compagnie *Les Écoeurchées* (2019) et *La Nuit qui vient* (2022), puis dirige seule la compagnie depuis 2026. Elle joue aussi pour d'autres compagnies (Mash Up, Eldorado, Théâtre d'Air).

Alisma Boulay
comédienne

Formée au Conservatoire du Mans auprès de Philippe Vallepain, puis au CPES du Conservatoire de Montpellier (2020-2022), Alisma Boulay fonde avec sa promotion le Collectif DETOUR 21, où elle met en scène *Nous l'Europe, banquet des peuples* (Laurent Gaudé). Comédienne dans *Pig Boy 1986-2358* (Clara Menard) et dans *Projet Méduse* (Manon Savary, depuis 2023), elle est aussi administratrice du Festival de l'Arbre Bavard.



Sara Amrous
comédienne

Danseuse et plasticienne de formation, Sara Amrous se forme au jeu à l'Académie des Arts de Minsk, puis aux conservatoires de Paris avant d'intégrer l'école du Théâtre National de Bretagne (direction Stanislas Nordey). Cofondatrice de la compagnie FIEVRE avec Yann Lefeuvre, puis de la compagnie AÏDA à Rennes (2019), elle joue, écrit et met en scène, et collabore notamment avec Pauline Susini, Jacques Bonnaffé et Julien Fisera.

Jeanne Michel
comédienne

Comédienne professionnelle depuis 2009, Jeanne Michel fonde l'Anima Compagnie en 2012, qu'elle codirige avec Lucie Rimbault jusqu'en 2026. Elle crée avec elle *Les Écoeurchées* et *La Nuit qui vient*, et écrit, met en scène et joue *Soin collectif* (2024), satire bouffonne pour l'espace public. Elle joue aussi avec Mash Up Production, le Théâtre d'Air et dans *Pierre et le Loup*, version klezmer.



Paul Audebert
comédien

Formé aux conservatoires d'Angoulême et de Poitiers (DNOP 2016), Paul Audebert rejoint la compagnie Mash-Up Production en 2016 et joue notamment dans *Zaï Zaï Zaï Zaï* et *Sauver Richard*. Danseur autodidacte, il intervient en milieu scolaire depuis 2018, enseigne au conservatoire d'Angoulême puis à la Broadway School, où il monte la comédie musicale *1789, les amants de la Bastille* (2023).

L'équipe



Estelle Boul
conception graphique et création costumes

Après un BTS Design de mode à l'école Duperré, Estelle Boul se forme à l'ENSATT (conception costume, diplômée en 2018). Elle signe des costumes pour le théâtre et la musique, notamment pour l'Anima Compagnie (*Les Écoeurchées*, *La Nuit qui vient*), Nuit Verticale ou le Trio Musica Humana, et travaille comme assistante costumière et habilleuse pour le cinéma, les séries et les clips. Elle signe aussi l'affiche du spectacle.

Anne Gautier
chorégraphe et assistante à la mise en scène

Danseuse interprète et pédagogue formée à Paris, au Mans et au Pont Supérieur de Nantes, Anne Gautier articule danse, musique et danse aérienne. Fondatrice de la compagnie A corps D (2013) et chorégraphe de la fanfare Mouv'N'Brass, elle enseigne dans deux conservatoires. Directrice artistique du collectif Point Triple, elle crée *Oneiroi* (2021) et travaille à un solo, *Traces*.



Jérémy Dubois-Malkhior
regard extérieur

Né à Douai, Jérémy Dubois-Malkhior étudie le théâtre à Paris, joue dans des séries télévisées puis monte sa compagnie à Lille, où il crée en dix ans un show punk-électro-burlesque, le solo « Frigide » et des pièces immersives. Installé en Mayenne, il joue pour plusieurs compagnies et intervient régulièrement depuis 2012 au théâtre de l'Oiseau-Mouche de Roubaix.

Pierre Koestel
dramaturge

Écrivain de théâtre et dramaturge, diplômé de l'université Paris 8 (master Création littéraire) et de l'ENSATT, Pierre Koestel écrit notamment pour les adolescents (*Loud*, *Les Écoeurchées*, *La Nuit qui vient*). Son texte *Après nous, les ruines*, publié aux Éditions Théâtrales, est lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2023. Il anime aussi des ateliers d'écriture, notamment en milieu scolaire.



L'équipe



Agathe Geffroy
créatrice lumières

Régisseuse et conceptrice lumière diplômée du DMA Régie du Spectacle de Nantes et de l'ENSATT de Lyon, Agathe Geffroy se spécialise dans l'éclairage de la danse. Elle crée la lumière de compagnies de danse (Quai6, Les 7 Marches, Dounia) et de théâtre, dont l'Anima Compagnie, et suit en tournée de nombreux chorégraphes (Amala Dianor, Mellina Boubetra...).

Guillaume Vellard
scénographe

Plasticien pluridisciplinaire, artiste visuel et enseignant, Guillaume Vellard est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris (DNSEP 2005) et représenté par la Galerie Graf Notaire. Il fonde en 2011 le Collectif Ring, travaille à New York auprès de Manfred Thierry Mugler, puis comme conseiller artistique et scénographe pour des compagnies parisiennes et lilloises. Installé en Mayenne en 2021, il enseigne au CRD de Laval.



Tristan Ortlieb
constructeur

Formé au design (DNAP à Brest, DNSEP au Mans) puis à la scénographie (DPEA, ENSA Nantes), Tristan Ortlieb partage son activité entre le montage d'expositions, la construction de décors pour le spectacle (MC 93, Théâtre d'Air, Cie Les Bacchantes...) et le collectif de jeunes plasticiens lavallois La Petite Semaine. Il a aussi conçu des installations dans l'espace public avec 3heuresdusoir (Nantes).

Pierre Marais
créateur son & musicien

Formé aux métiers du son à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Rennes, Pierre Marais multiplie les expériences de créateur et technicien son au sein de plusieurs compagnies théâtrales (Anima Compagnie, collectif Lumière d'août, Cie la mort est dans la boîte). Musicien au sein des groupes ermonte et Lady Jane, il collabore à la composition, à l'enregistrement et à la production des albums.



La comp^agnie

L'Anima Compagnie est une compagnie de théâtre créée en 2012 par Jeanne Michel et rejointe par Lucie Rimbault en 2018. Ensemble, elles dirigent la compagnie jusqu'en 2026, puis Lucie Rimbault en assure seule la direction. La compagnie est installée à la SCOMAM, à Laval, en Mayenne (53).

Elle défend un théâtre contemporain, marqué par un rapport au corps engagé et des écritures issues du plateau, et revendique un droit à l'expression des parts sensibles et de la vulnérabilité de chacun, dans une société dominée par les rapports de force.

La compagnie s'adresse particulièrement au public adolescent et interroge sa place dans la société. De la collaboration avec Pierre Koestel naissent deux spectacles : *Les Écoeurchées* (2019) et *La Nuit qui vient* (2022), sur le harcèlement scolaire et le complotisme.

Ses créations plus récentes déplacent le regard vers le rapport au soin et au corps, et révèlent certaines des violences, systémiques ou intimes, subies par les femmes : *Soin collectif* (2024), puis *Tout tient encore debout* (2025), où Lucie Rimbault aborde les troubles des conduites alimentaires. La future création *BIG DEP* (2028) prolonge cette trajectoire en explorant la bipolarité.



Contact diffusion :

Charline Akif - 06 87 42 31 88

diffusion@animacompagnie.fr

Direction artistique et mise en scène :
Lucie Rimbault

Equipe administrative et technique :
François Chenot, *régisseur général*
Marion Ribeyrolles, *chargée d'administration et de production*
Charline Akif, *chargée de diffusion*
Laurianne Marié, *communication*

Anima Compagnie
SCOMAM
4 rue de l'Ermitage
53000 Laval

www.animacompagnie.fr
contact@animacompagnie.fr

Siret : 534 691 902 000 33 Code APE : 9001Z
Licences : L-D-2024-004942 et L-D-2024-004941

